

Supplément au N° 50,
consacré à la situation
anglaise
25 AOUT 1943

LA VÉRITÉ

Organe
du Parti Ouvrier
Internationaliste
(IV^e Internationale)

Où en est l'Angleterre ?

LES soldats allemands montraient sur leurs doigts, en Juin 1940, qu'ils seraient à Londres d'ns trois semaines. L'Angleterre semblait au bord de l'invasion.

La défaite française venait de prouver l'imbécillité des dirigeants et surtout la passivité de tout un peuple convaincu de l'inutilité d'une guerre qui ne profiterait qu'à quelques-uns. Pour la défense du sol anglais, la levée en masse et l'armement du peuple étaient donc posés à l'ordre du jour. Mais les masses anglaises armées, s'organisant pour la défense, la bourgeoisie perdait l'initiative et le contrôle de la guerre. Celle-ci tendait à se transformer en guerre du peuple, en guerre révolutionnaire. *John Bull* était coincé entre Hitler et la Révolution. — (On sait que Hitler fut incapable d'attaquer. Incapacité politique avant d'être militaire. Hitler déclarait qu'il considérait l'empire britannique comme un facteur d'ordre dans le monde et offrait une paix de compromis). — Cette situation amena la bourgeoisie à faire des concessions et à appeler les travailleurs dans le

soumission, les sacrifices. Il leur adresse les mots d'ordre des patrons.

La riposte ouvrière. — Mais on l'oublie trop souvent en France, il y a là-bas des travailleurs aux prises avec l'exploitation capitaliste, des travailleurs qui entendent combattre le fascisme, mais à leur propre compte, et non pour que les banquiers et les gros industriels tirent tout le profit de la défaite d'Hitler. Des travailleurs qui répondent à la démagogie patriotique par leur action de classe. Malgré le désaveu embarrassé des chefs syndicaux et des ministres travaillistes, mineurs, métallos, ouvriers des transports opposent la politique du FRONT OUVRIER à l'union nationale. Derrière eux, les masses laborieuses et les classes moyennes s'orientent à gauche. Les conservateurs perdent des voix. Et, malgré lui, Le Labour Party est poussé au pouvoir, alors qu'il entendait seulement y collaborer aux côtés de la bourgeoisie.

Nos camarades de la Worker International League

se font les porte-paroles des aspirations des masses. Ils lancent au Labour Party l'appel que nous publions ici. Ils l'engagent à prendre la responsabilité du pouvoir et à rallier ainsi l'immense majorité du peuple, au lieu de se faire le contremaître de la bourgeoisie.

Dans le *Socialist Appeal*, dont nous citons de larges extraits, nos camarades soutiennent les luttes revendicatives des ouvriers, et ils déclarent :

« La Worker International League estime que ce programme est le seul possible pour la classe ouvrière britannique et le socialisme. Les dirigeants travaillistes prétendent défendre les intérêts de la classe ouvrière. Alors, qu'ils rompent avec le gouvernement bourgeois et le Labour Party doit prendre le pouvoir. Nous combattrons côte à côte avec les ouvriers travaillistes pour réaliser ce programme. Dans la lutte pour son application, les travailleurs se persuaderont que les mots d'ordre et les méthodes avec lesquels Lénine et Trotsky ont conduit la révolution russe à la victoire, sont les seuls moyens de réaliser le socialisme en Angleterre et dans le monde. »

Rompez la coalition !...

LE LABOUR PARTY AU POUVOIR !

SUR LE PROGRAMME SUIVANT :

1. — Envoi immédiat d'armes et de matériel à l'U.R.S.S., sous le contrôle des syndicats et des comités d'usine.
2. — Nationalisation de la terre, des mines, des banques, des transports et de toute la grosse industrie sans indemnité.
3. — Confiscation de tous les profits de guerre — tous les livres de compte des industriels devront être ouverts au contrôle des syndicats.
4. — Contrôle ouvrier de la production pour mettre fin à l'anarchie et au désordre de l'industrie — contrôle qui devra s'exercer au travers des comités ouvriers.
5. — Distribution égalitaire de la nourriture, des vêtements et des autres produits de consommation, sous le contrôle des comités d'ouvriers élus dans les bureaux de distribution, des comités de ménagères et des petits commerçants.
6. — Echelle mobile des salaires pour faire face au coût de la vie de plus en plus élevé, avec minimum garanti.
7. — Annulation des lois sur l'ordre dans les usines et de toutes les lois anti-ouvrières.
8. — Purification de l'armée et de la milice territoriale de tous les officiers réactionnaires et pro-fascistes. Election des officiers par les soldats. Salaires syndicaux à tous les travailleurs servant dans les forces armées.
9. — Etablissement d'écoles militaires des Trade-Unions aux frais de l'Etat, pour l'instruction d'officiers ouvriers.
10. — Armement des ouvriers, sous le contrôle des Comités d'ouvriers élus dans les usines, les syndicats et les quartiers, contre le danger de l'invasion ou du pétainisme.
11. — Liberté pour l'Irlande, l'Inde et les colonies.
12. — Sur la base de l'application en Angleterre de ce programme, appel aux ouvriers d'Allemagne et d'Europe pour les inviter à se joindre à la lutte socialiste contre Hitler, pour les Etats-Unis Socialistes d'Europe.

La participation travail-
liste. — Les travail-

listes prétendent représenter la classe ouvrière. Au bout de 3 ans de leur participation au pouvoir, l'impérialisme anglais ne s'en porte pas plus mal : L'Inde opprimée avec l'approbation du travailliste Stafford Cripps. L'Afrique du Nord "libérée" pour être livrée aux transfuges de Vichy, le réactionnaire Giraud soutenu contre le libéral De Gaulle. L'Espagne franquiste aidée par les démocrates qui ont laissé aggraver l'Espagne rouge...

Et qu'nd le Labour Party demande timidement pour les soldats la paye d'un ouvrier qualifié, il n'obtient qu'une augmentation de solde dérisoire.

Cependant, la guerre impérialiste continue. Les trusts anglais s'enrichissent et multiplient leur ruissance, avec l'appui de l'Etat. Les prix montent ; les salaires sont stationnaires. Le standard de vie des masses diminue, d'où baisse de la consommation. Les patrons veulent du rendement, toujours plus de rendement. Que fait le Labour Party ? Il prêche aux exploités le "patriotisme", la

SUR LE FRONT OUVRIER ANGLAIS

(Informations extraites du Socialist Appeal)

Dans une usine d'aviation de la Clyde

3.500 ouvriers ont fait grève, les 21 et 22 Mai. Le *Socialist Appeal* expose la situation : « Conditions générales de travail au-dessous de la moyenne. En outre, le directeur exerçait un contrôle brutal ; une de ses trouvailles avait été de fixer un treillage de fil de fer à la porte des W.-C. pour mieux surveiller les ouvriers... » Les ouvriers des fours avaient obtenu un accord pour 3 mois qui leur donnait 97 minutes par cuisson, au lieu de 82. « Même avec ce temps, il fallait un travail considérable pour arriver à un salaire convenable. » Mais à l'expiration de l'accord, les patrons veulent imposer le retour aux anciennes conditions. C'est une diminution. Par solidarité, toute la fonderie (3.500 hommes) débraye.

Par cette action, non seulement les camarades menacés étaient protégés, mais une attaque qui se préparait contre l'ensemble des tarifs aux pièces est revenue.

Dans les transports

En réponse à une décision d'arbitrage concernant les salaires dans l'industrie des transports, une série de grèves a éclaté.

La résolution du comité de grève de la C^o de transports *Barnsley* est particulièrement intéressante. Après avoir rappelé les conditions de travail très dures et les salaires très bas, elle explique comment les travailleurs, exaspérés par les refus du patronat et le rejet de leurs revendications par l'arbitrage, se mettent en grève dans quatre grandes sociétés. Grève "sauvage", c'est-à-dire décidée sans le syndicat. Mais la résolution déclare que la grève renforcera le syndicalisme. « Les moyens officiels ont été essayés et ont fait faillite, les ouvriers n'ont plus confiance en eux et croient que l'action directe reste la seule voie ouverte. » Le comité de grève, élu démocratiquement, prend contact avec le bureau local des Trade-Unions et fait appel à la solidarité ouvrière. À l'argument patronal du patriotisme, il répond que les patrons ont pris la responsabilité du conflit par leur intransigence et que, eux, ne font que leur devoir en luttant pour des conditions meilleures que les mobilisés trouveront à leur retour du front.

Dans les mines

Près de Doncaster, 2.000 mineurs se sont mis en grève pour protester contre le boycott par les propriétaires de mines d'un jeune ouvrier qui avait injurié un contremaître. Le *Socialist Appeal* écrit :

« Tandis que les directeurs et le gouvernement font chorus pour demander plus de charbon, leur attitude a démontré qu'ils se moquaient bien de la production du charbon. Leurs buts réels, c'est de dicter aux travailleurs leur volonté et de discipliner ceux qui ne leur conviennent pas. Depuis des mois, la direction des mines dans ce secteur mine des attaques constantes contre les conditions de travail. Sur les 11 puits de ce district, qui compte parmi les plus importants du pays, tous ont connu des interruptions de travail partielles ou totales au cours des 12 derniers mois, par suite des offensives continuelles de la direction contre les salaires. Il faut y ajouter l'attitude de la justice locale qui inflige de lourdes amendes aux mineurs, soi-disant pour absences. Tout cela est invariablement accompagné du soutien accordé par le gouvernement aux propriétaires, les mineurs ont conclu que les capitalistes font passer avant tout leur solidarité contre les ouvriers. »

Le journal ajoute que c'est seulement sur la menace d'une grève générale de 25.000 mineurs de ce secteur que la direction a consenti à revenir sur sa position.

ET QUE DISENT LES STALINIENS ?

Après le congrès du Labour Party, Harry Pollitt, leader stalinien, écrit : « La conférence a adopté une ligne claire et positive, montrant la nécessité indispensable de l'union nationale telle que l'exprime la trêve électorale et la nécessité pour le Labour de prendre une part responsable dans le gouvernement national. Le ferme soutien que les Trade-Unions ont donné à ce point de vue n'est pas peu dû au travail des communistes dans les syndicats »

Ainsi les stalinien risquent avec les réformistes pour l'union nationale, pour sacrifier les intérêts des ouvriers à la collaboration avec la bourgeoisie. Si Harry Pollitt exprime un regret c'est que la conférence n'ait pas encore été assez loin dans ce sens et ne se soit pas assez soucieuse de réunir toutes les questions à la préoccupation centrale, la guerre.

° °

Au moment de l'invasion de la Sicile, le *Daily Worker* publie la résolution d'un comité du district de Glasgow de l'union des transports « invitant les travailleurs à maintenir le niveau de la production dans le but de soutenir l'offensive. »

Chaque occasion est bonne pour faire passer les intérêts ouvriers après les besoins de la guerre. Cette propagande pour le rendement doit faire le plus grand plaisir au patronat.

° °

Le *Daily Worker* toujours, dans son éditorial du 19 Juin, fait l'éloge du Maréchal Wawel : « Soldat de premier plan... général capable, qui a fait ses preuves, qui sait faire preuve d'humanité... » Le *Daily-Worker* propose comme programme au nouveau vice-roi des Indes de savoir s'assurer la collaboration d'hommes comme Nehru pour « l'ouverture de négociations et l'alliance entre le gouvernement et le peuple pour faire face à la famine menaçante. »

Par cette "alliance" entre les oppresseurs et les opprimés, le *Daily Worker* pense résoudre la crise indienne qui « fait tant de mal à la cause de tous les peuples d'Asie. » Voyez-vous, ce n'est pas l'oppression colonialiste qui fait mal aux peuples, c'est la crise qui leur fait du tort ! Et les "communistes" anglais chargent un maréchal d'en finir avec cette crise !

° °

Enfin, citons encore le *Daily Worker* du 15 Juillet :

« Les mines du Yorkshire viennent de prendre une décision historique. S'efforçant de trouver une solution au problème des absences injustifiées dans les mines, des "tribunaux d'honneur" tripartites ont été créés, qui font comparaître et condamnent à l'amende les ouvriers absents. »

« Dans le système des tribunaux d'honneur, le fonctionnaire chargé de l'enquête ne peut infliger l'amende qu'en accord avec le représentant de la direction et celui des travailleurs. Si, durant le mois qui suit la condamnation, l'intéressé fait tout temps à l'usine son amende peut être soumise à révisi n. L'effet immédiat de ce système a été d'accroître considérablement le nombre des ouvriers soumis à l'amende, mais toutes les amendes sont restées aux alentours d'une livre. Les mineurs sans aucun doute, montrent de l'inertie pour cette initiative mais se gardent de tout jugement prématuré. Certains d'entre eux considèrent que le système des tribunaux d'honneur aboutit à une représentation de 2 contre 1 au détriment des travailleurs, car le fonctionnaire chargé de l'enquête se prononce en faveur des propriétaires. Mais, même si cela est vrai, une discussion approfondie de chaque cas est plus facile devant ces cours que devant les tribunaux ordinaires. Les cas peuvent être soumis plus facilement à l'ensemble des ouvriers et le problème peut être examiné dans une lumière beaucoup plus claire. »

Voilà les victoires que le stalinisme propose aux ouvriers anglais ! Voilà par quoi il a remplacé la lutte de classe, le programme de la Révolution mondiale !